

Satire et transgression dans l'*Eloge de la folie* d'Erasmus. La construction argumentative du sens de *fou* et de *sage*

Roxana Voicu

Résumé : S'appuyant sur une approche argumentative de la sémantique, le présent article entreprend d'étudier la construction du sens de *fou* et de *sage* dans la satire d'Erasmus, *l'Eloge de la folie*. L'analyse argumentative a recours à la doxa comme un arrière-plan d'opinions partagées par les locuteurs dont le rôle dans la satire est d'établir une communion entre l'auteur et les lecteurs. Nous mettons en regard deux approches de la sémantique argumentative : la première intègre la doxa à travers les topoï pragmatiques – un faisceau de représentations tacitement assumées et qui influent sur la force argumentative des propositions ; la deuxième considère comme doxal un enchaînement argumentatif à l'intérieur duquel se déploie le sens conventionnel (structurel) d'un mot. Ce qui rend *l'Eloge de la folie* particulièrement approprié à une analyse argumentative est le fait que le sens conventionnel des mots est suspendu en faveur du sens contextuel. La notion de bloc sémantique proposée par Carel (2011) réunit les enchaînements qui décrivent le sens de *fou* et de *sage* dans un rapport particulier d'opposition, à savoir la transgression. Nous montrons que le paradoxe est absent au niveau sémantique : à la suite de Carel (2011), le paradoxe ne saurait être analysé qu'à partir du sens conventionnel, qui n'est que marginalement présent dans l'ouvrage d'Erasmus.

Mots-clés : doxa, paradoxe, transgression, bloc sémantique.